Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 45 (1988)

Heft: 12

Rubrik: Jeunesse + Sport

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La parole aux jeunes sportifs de Tenero!

Wolfgang Weiss, vice-directeur de l'EFGS
Traduction: Yves Jeannotat

A l'occasion du Camp national de la jeunesse, organisé par l'Association suisse du sport (ASS) et par Jeunesse + Sport (J+S) à Tenero, j'ai posé à quelques participants, garçons et filles, un certain nombre de questions identiques portant sur leur façon de faire du sport et sur ce qu'ils en pensaient. Je les ai interrogés pendant qu'ils «jouaient» ou pendant une pause de récupération. J'ai essayé de faire en sorte que des représentant(e)s de sports différents puissent s'exprimer, mais sans procéder à un choix bien défini. Il n'y a donc rien de véritablement «représentatif» dans ce qui ressort de ces entretiens, ce qui ne les empêche pas d'être fort intéressants. Il est tout d'abord possible d'affirmer que toutes celles et tous ceux qui étaient à Tenero sont favorables à l'idée du sport car, si ce n'avait pas été le cas, les «opposants» n'auraient sans doute pas accepté d'y venir. Les lignes qui suivent démontrent que la vision du sujet varie par contre souvent et même quelquefois fortement d'un individu à l'autre. Tous, pourtant, semblent accorder à la pratique du sport une place raisonnable. Je suis très heureux que, grâce à sa structure, notre institution leur ouvre des possibilités. Mais qu'en sera-t-il en l'an 2000? Nul ne peut le dire! Puisse-t-il toutefois alors en être encore ainsi. J'espère que les lecteurs de MACOLIN prendront plaisir aux déclarations et aux explications qui suivent, tout en aidant par leur attitude et leur engagement à faire en sorte que l'activité sportive s'épanouisse partout avec autant de bonheur et de fraîcheur!

Anne-Claude, 18 ans, Pully
Gymnase (2e année)

Son sport préféré: la natation

- En été, de mai à octobre, je nage généralement sur une distance de 500 m à 1 km par jour, quelquefois plus! Mais il m'arrive tout de même de sauter un ou deux jours. En fait, en moyenne, je nage 5 fois par semaine, et ceci depuis près de dix ans.
- Je pratique la brasse et le crawl.
- Pour nager, je vais au lac ou à la piscine en plein air. Je n'aime pas les piscines couvertes.
- Ma mère m'accompagne souvent; au début, c'était moi qui l'accompagnais.

Nager: qu'est-ce que ça t'apporte?

- Si je suis un ou deux jours sans nager, il me manque quelque chose.
- J'aime le sport, aussi parce qu'il m'aide à être en forme!

Fais-tu d'autres sports?

- Oui! Du vélo en automne: avec des amis le samedi ou le dimanche; nous franchissons aussi des cols!...
- Je cours une fois par semaine.
- Je fais également du ski en hiver: du ski de piste et du ski de fond, pendant les week-ends ou pendant les vacances.
- A l'école, nous avons chaque semaine une double leçon d'éducation physique. On y joue souvent au volleyball et au basketball. D'abord, je détestais le volley, car chaque manchette me faisait mal. Peu à peu, je me suis habituée et maintenant, j'y trouve un certain plaisir.

Et à côté du sport?

- Je joue du piano et de la guitare, je vais au théâtre et je m'intéresse aux expositions d'œuvres d'art...

Barbara, 17 ans, Genève
Ecole de commerce

Son sport préféré: l'athlétisme

- Depuis dix ans, je fais partie d'une société de gymnastique; il y a un peu plus de cinq ans, j'y ai choisi la section d'athlétisme.
- On s'entraîne 2 fois par semaine (1 fois en salle, 1 fois au stade).

Pourquoi es-tu-attirée par l'athlétisme?

- On se sent bien dans ce milieu et on est à peu près toutes de la même force.
- C'est un sport individuel mais qui donne la possibilité de s'essayer dans de nombreuses disciplines.
- Nous avons deux excellentes monitrices.
- Je participe à quelques meetings mais je n'aime pas les concours multiples.
- J'ai déjà réussi 4,90 m au saut en longueur; je m'entraîne aussi dans les autres disciplines.
- L'entraînement et la compétition me procurent beaucoup de plaisir; pour moi, la performance est secondaire.

Fais-tu d'autres sports?

- Dans les cours d'éducation physique, nous pouvons nous inscrire dans les sports qui nous intéressent le plus, et ceci pour une durée de trois mois. Je suis maintenant au trampoline; après, j'irai au jonglage, puis au tennis.
- Je ne fais pas d'autres sports, sinon un peu de ski en hiver.
- Ici, à Tenero, j'ai choisi le basket.

Thomas, 19 ans, Güttingen
Ecole normale
(avant-dernière année)

Son sport préféré: la voile (en privé)

- Je sors avec mon père, avec des amis ou même seul parfois, pour récupérer des études...
- Je navigue en général 2 fois par semaine, dont 1 fois pendant le week-end.

Que trouves-tu d'intéressant dans la voile?

- Elle me permet de déphaser, de récupérer, de trouver un peu de tranquillité.
- Je ne cherche en aucun cas à me mettre en valeur par le sport; les régates ne m'intéressent donc pas.
- J'espère obtenir le brevet de navigateur.
- Je pense que j'aurai, un jour, une embarcation bien à moi et que j'aurai accès à la mer.
- Les problèmes d'environnement (transports, etc.) me préoccupent; je ne sais souvent pas ce que je dois faire lorsque je dois utiliser un véhicule à moteur pour me déplacer...

Fais-tu d'autres sports?

- Je suis moniteur J+S Ski, mais cette fonction ne m'intéresse plus.
- Je vais essayer de me lancer dans le ski de fond.
- A l'école normale, nous avons trois heures d'éducation physique par semaine et je pense que c'est une bonne chose; ce sont l'athlétisme et la gymnastique artistique qui me plaisent le mieux.
- De temps en temps, selon mon humeur, je décide de courir, de faire du saut en longueur, de la gymnastique, etc.
- J'adore le vélo: au lieu de tenter le permis de conduire, je me suis acheté un «Mountain-Bike».

Que penses-tu d'autre?

- Il faut se servir du sport en priorité pour son bien-être.
- Le sport doit se préoccuper de l'environnement.
- Dans leur conception actuelle, les Jeux olympiques me dégoûtent plus qu'ils ne m'enthousiasment...
- Le sport de haut niveau peut rendre égoïste et agressif.

Masca, 19 ans, Mesocco Gymnase économique

Son sport préféré: le volleyball

- Je joue depuis une année dans un club de 4e ligue.
- Nous nous entraînons deux fois par semaine et disputons un match le samedi ou le dimanche.
- Notre maître de sport est membre du club; il m'a demandé, un jour, si je voulais l'accompagner; j'ai dit «oui» et ça m'a plu.
- J'aurais également pu faire du basket, mais il y a souvent la gabegie, là, et ça m'énerve!

Qu'est-ce qui te plaît le plus dans le volleyball?

- Tout!
- Lorsque je vois d'autres filles bien jouer, je veux les imiter; malheureusement, je ne saute pas encore très haut.
- J'adore «smasher»...
- Nous avons un excellent esprit dans notre équipe et il vaut la peine de s'engager à fond, même si l'on commet des fautes.
- J'ai autant de plaisir à m'entraîner qu'à disputer un match.
- Notre entraîneur sait nous enthousiasmer; il s'y connaît en volley et il s'occupe bien de nous.
- La saison dernière, nous nous sommes retrouvées à peu près en queue de classement. J'aimerais bien que l'on s'améliore un peu; nous nous donnons tellement de peine que cela doit bien payer un jour.
- Nous sommes encore 8 ou 9 cette année: plusieurs filles sont parties parce qu'elles avaient terminé leurs études.

Fais-tu d'autres sports?

- Depuis 4 ou 5 ans, le week-end, je fais du vélo toute seule, pendant une heure ou deux.
- Nous avons trois heures d'éducation physique au gymnase: j'aime bien!

Karin, 18 ans, Nussbaumen Gymnase économique

Son sport préféré: le badminton

- Je suis depuis 6 mois des cours dans le cadre du sport scolaire libre.
- Une fois par semaine, je me rends aussi au centre sportif, parfois avec des amies.

Pourquoi avoir choisi le badminton?

- Mes parents sont inscrits au club depuis longtemps et j'ai aussi envie d'y entrer.
- A mon âge, il n'est pas top tard pour commencer à jouer au badminton.
- J'aime la rapidité de ce jeu et l'anticipation exigée par le déplacement sur le terrain.

Fais-tu d'autres sports?

- J'ai joué au tennis parce que mes parents m'ont pris avec eux; je n'ai pas tellement aimé et j'ai arrêté.
- J'ai fait pendant une année de la plongée dans le cadre du sport scolaire, puis j'ai aussi arrêté parce que le cours était terminé et que je ne tenais pas à entrer au club, où il n'y a pratiquement que des adultes...
- J'ai aussi joué au basket et au volley dans les mêmes conditions.
- J'ai participé à des camps de ski J+S.
- Je fais du vélo, je cours ou je nage quand l'envie m'en prend. J'aime faire du sport, particulièrement dans un camp. Le sport d'élite ne m'intéresse pas!

Sébastien, 18 ans, Monthey Apprentissage de monteur électricien (2e année)

Son sport préféré: l'escalade

- Quand je pars en escalade, je suis toujours accompagné d'un ami!
- Depuis 6 mois, je pratique l'escalade une fois par semaine, le samedi ou le dimanche.
- Nous choisissons des itinéraires préparés; il existe des prospectus.
- J'ai appris l'escalade avec mon cousin qui est lui-même alpiniste; quelquefois, des guides acceptent de nous prendre avec eux, ce qui nous permet d'apprendre beaucoup.

Qu'est-ce qui t'attire dans l'escalade?

- La tranquillité, la paix que l'on trouve dans les rochers.
- L'effort aussi!
- La joie qu'on éprouve quand on parvient au sommet d'une paroi.
- J'ai absolument envie de continuer!

Fais-tu d'autres sports?

- De la gymnastique depuis longtemps, 2 fois 2 heures par semaine; je participe aussi à des concours avec ma société: ça me plaît assez.
- Avec un ami, nous faisons aussi des courses de montagne; cette année, nous nous sommes entraînés 5 fois par semaine et nous avons participé au «Tour des Dents du Midi». Maintenant, nous avons réduit notre entraînement à une sortie par semaine à cause de notre apprentissage; nous faisons alors un maximum de dénivellation en un minimum de temps.
- En hiver, je fais quelques excursions à skis et un peu de piste. ■

Séoul: inoubliable!

Parallèlement au Camp de Tenero, un autre, le plus important, était organisé à Séoul, dans le cadre des Jeux olympiques: une expérience enrichissante et des souvenirs inoubliables pour celles et ceux qui, ayant passé avec succès toutes les épreuves de qualification, étaient «de la fête». Trois Romands font part de leurs impressions aux lecteurs de MACOLIN. (Y.J.)

Les épreuves

Matthieu Reeb

Le but principal de ce voyage aux multiples facettes était bien sûr les Jeux eux-mêmes, c'est-à-dire les épreuves sportives. Des vingt-neuf sports olympiques ou de démonstration figurant au programme, nous avons pu être témoins d'au moins la moitié! Le Comité d'organisation avait donné à tous les participants du «Camp de la jeunesse» une dizaine de billets pour des compétitions différentes. Ainsi, un seul billet permettait d'occuper copieusement sa journée, puisque les épreuves duraient rarement moins de trois heures (football, boxe) et certaines, même plus de douze heures (pentathlon moderne)! Si on compte encore le temps que prenait le déplacement, on peut aisément constater qu'un billet suffisait largement pour une journée.

Avec mes amis suisses, nous nous sommes vite rendu compte que nos cartes d'accréditation (= cartes d'identité pour le «Camp de la jeunesse») avaient une valeur insoupçonnée, car elles nous ouvraient un peu toutes les portes.

Il n'y avait pas de «mauvais» billets: les Jeux olympiques ne sont pas faits que de natation et d'athlétisme; passer un jour au base-ball, au taekwondo, au water-polo ou au dressage représentait pour nous incontestablement une curiosité sans pareille! Surtout, avec la multitude d'exploits qui en résultaient. Il était difficile de ne pas assister au moins à un grand événement: de l'affrontement Johnson-Lewis aux six médailles d'or de Kristin Otto, en passant par l'atterrissage de Louganis sur son plongeoir, il y en eut pour tous les goûts...

Par ailleurs, l'atmosphère des Jeux est tellement particulière que, où que ce soit, on a toujours eu l'impression d'assister à un événement unique, où tous les athlètes, favoris comme outsiders, devenaient des idoles.

Aspect culturel

Olivier Chaignat

Pour nous, jeunes Suisses, le voyage de Séoul fut une expérience exceptionnelle. Elle restera gravée à jamais dans nos mémoires.

Le premier contact avec le monde asiatique fut marqué par le grandiose; une ville de 10 millions d'habitants, circulation intense, immeubles se succédant à un rythme infernal.

La nuit, les rues sont illuminées à la manière des grandes villes américaines que l'on voit à la télévision: écrans géants, panneaux publicitaires... Le côté typiquement asiatique se situe au niveau du marché, où le marchandage fait loi, à celui des petits étalages aussi, où l'on se réunit à 4 ou 5 pour manger. Les mets sont assaisonnés à volonté et l'alcool de riz est la boisson officielle.

A l'extérieur de la ville, le paysage est vallonné et il y a beaucoup de verdure. La principale occupation est l'agriculture. On cultive sur de petits domaines. La récolte est coupée et entassée à la main.

Le contact avec les gens du pays est sympathique, si l'on parvient à surmonter le problème de la langue. Le Coréen est entreprenant même si, parfois, il est un peu brouillon. Il s'habille à la mode occidentale, exception faite des vieilles personnes et des enfants qui portent encore l'habit traditionnel. Il est très croyant. Souvent, à l'entrée des stades, les gens distribuaient des images et des textes et proclamaient leur foi.

Les Jeux olympiques ont bouleversé la vie de la population. On a construit de nouveaux immeubles, des hôtels, des complexes sportifs gigantesques. Des milliers de volontaires ont aidé à la mise en place, à la surveillance, à l'accueil et à l'hébergement.

L'euphorie, la joie, l'enthousiasme ont animé ces Jeux. La cérémonie d'ouverture fut un des points forts de la manifestation. De par leur volonté de maintenir la coutume et la culture coréenne, les organisateurs ont permis à des milliers de gens de découvrir les danses, la musique, les costumes du pays.

Pour nous, Séoul a été comme une ouverture sur l'an 2000.

Relations avec les Coréens: no problem!

Pia Streuli

Ceux qui l'on bien voulu ont eu la chance de pouvoir passer trois jours avec une famille coréenne. C'est à cette occasion que nous avons eu les meilleurs contacts.

Ce fut une expérience très enrichissante, du fait que ces familles nous ont montré à quoi correspondait leur vie au quotidien et nous ont fait découvrir l'art populaire qui y tient une très grande place. Ils nous ont montré une ville qui était «la leur» et non pas celle que nous avions découverte le jour précédent, en tant que touristes.

Dans tous les cas, il n'y avait qu'une possibilité de communiquer: l'anglais, que ce soit avec les familles ou avec les jeunes. A ce propos, les organisateurs du camp avaient pris la peine de répartir les Coréens (250 jeunes) de façon à ce qu'il y en ait deux au moins par chambre.

Nous avons aussi beaucoup parlé avec les gens du pays qui travaillaient bénévolement pour notre confort. Mais ce n'était pas facile car, pour une bonne partie d'entre eux, la pratique de l'anglais ne va pas de soi. Malgré ces petites «barrières», nous avons créé des liens solides et durables, c'est certain! ■

Nathalie Maspoli (à l'extrême gauche), Pia Streuli (2e depuis la droite) et leur famille d'accueil.